



SGCAF - SCG

- Date de la sortie : **19 juin 2022**
- Cavité / zone de prospection : **Gève**
- Massif : **Vercors -> Autrans**
- Personnes présentes : **Bernard**
- Temps Passé Sous Terre : **0**
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **ballade**
- Rédacteurs **BL**

Comme il fait encore une bonne chaleur propice aux mouvements d'air, je vais faire une petite tournée des entrées sur le réseau de Gève.

L'ambiance à l'ombre au niveau du PV12-1 est à 27,8°C vers 16h30 ce qui peut servir de référence pour la température extérieure du secteur.

Scialet du refuge de Gève : l'air passe par le haut d'un conduit étroit. Le pot où s'ouvre la cavité est presque colmaté par la terre qui a coulé dans l'orifice. La vitesse varie entre 0,9 et 1 m/s sur une section de 0,1 de large sur 0,6 de haut. L'air est très froid pour le secteur : 2,7 °C. La paroi est vers 5°C. C'est une température beaucoup plus basse que les températures habituellement relevées, peut être que cela vient d'un effet de paroi dans de passages resserrés, mais pourtant la paroi paraît relativement chaude. C'est curieux. Ce trou serait intéressant puisqu'il descend à -30 m avec arrêt sur un resserrement et qu'il est bien ventilé (explo Villeurbanne début 2000), mais ce serait encore un chantier de plus et il faudrait commencer par débayer l'entrée pour la buser...

PV12-1 : évidemment... Je ne vais pas plus loin que le haut du puits d'entrée. La température de paroi est de l'ordre de 2°C (thermomètre IR). Pas de doute que cela est lié à un hiver froid, l'air étant alors aspiré et refroidissant la roche. L'air est stable à 4,7°C (thermomètre au 1/10). La vitesse de l'air varie de 0,9 m/s dans la partie haute de la section à 0,5 dans la partie basse. J'estime le débit entre 500 et 600 l/s. C'est beaucoup.

PV12-2 : forcément... La vitesse de l'air dans la section au-dessus du ressaut d'entrée est faible, seulement 15 cm/s. L'air est à 4,7°C. Le sol est entre 2,5 et 3°C. Je m'attendais à plus du fait de la température extérieure.

Au G2 voisin, la température est supérieure à 5°C et le débit à peu près nul . Pas de changement par rapport à d'habitude.

Bon, j'em'attendais à un courant d'air plus important au PV12-2. La température extérieure n'a pas vraiment d'impact si j'en crois mes relevés antérieurs.

Je reprends mon vélo et me dirige vers le Glénat.

Scialet Glénat : pas de surprise, comme les années précédentes, pas de courant d'air, peut être très très légèrement aspirant si on ne croit la température de paroi. Il faut se souvenir que vers 2010 quand on l'avait retrouvé il était fortement ventilé, il y a eu un changement dans son fonctionnement.

Garde forestier : c'est la confirmation du fonctionnement du scialet. Il est très légèrement aspirant soit 10 cm/s. Vers - 4 m, la paroi est chaude - 10 à 12°C - ce n'est donc pas une illusion. J'avais noté une inversion du sens de la circulation de l'air à l'orifice vers 17°C, c'est donc logique mais le débit reste faible, peut être

100 l/s et peu influencé par la température extérieure. C'est une entrée intermédiaire. Ah si on avait un point haut...

.Scialet du Renne : comme c'est sur le trajet de retour, à gauche de la piste du Cyclone (à l'ouest donc) j'en profite pour y passer aussi. Il est nettement soufflant. Pas très rapide – 10 cm/s – mais la section est importante. Température locale standard des courants d'air profonds de 4,9°C et les parois du puits sont à 2°C ce qui montre bien qu'il a régulièrement aspiré pendant l'hiver. A priori la topo de Scialet 87 ne montre pas de point pouvant réserver des surprises mais néanmoins le courant d'air est bien caractérisé. Ce serait vite fait d'aller y jeter un oeil pour chasser le courant d'air. On est visiblement dans un fond de synclinal bien coffré, un peu comme nos autres cavités du secteur. A vol d'oiseau on ne doit pas être à beaucoup plus de 200 m du PV12-1. Il me semble que ça mériterait d'être examiné.

Globalement, les résultats montrent la complexité des circulations dans ce réseau avec des entrées intermédiaires. Par contre les points bas locaux fonctionnent a priori comme prévus – sauf que les mesures de Jean montrent une anomalie.